

heureux néophytes et pour nous, missionnaires ! Notre vie se passe dans la sollicitude, dans les alarmes, dans les plus vives anxiétés. Pas de semaine qui n'amène de nouveaux malheurs ; pas de jour sans mauvaises nouvelles : tantôt c'est une chrétienté persécutée, une paroisse entière bouleversée, souvent tout un district, formé de plusieurs paroisses, ravagé par des bandes de Chinois.

INDO-CHINE.

TONG-KING.

Lettre de Mgr Puginier, des Missions Etrangères de Paris, vicaire apostolique du Tong-King occidental.

Hanoï, le 25 avril 1885.

Par le dernier courrier, je vous annonçais les malheurs du district de Son-tây ; aujourd'hui j'ai encore à vous apprendre de mauvaises nouvelles. Deux autres chrétientés du même district ont été détruites par les bandes de rebelles, qui font cause commune avec les *Pavillons noirs*. Les églises et les maisons des chrétiens ont été entièrement brûlées. Le prêtre indigène, arrêté le 7 avril, a été conduit dans un fort des *Pavillons noirs*, et depuis lors je n'en ai plus eu de nouvelles.

L'évacuation des troupes chinoises commence à s'effectuer, conformément à la signature des préliminaires du traité de paix ; mais les *Pavillons noirs* vont-ils aussi se retirer ? Cela devrait être, puisque, depuis deux ans, ils ont été reconnus par la Chine et acceptés comme faisant partie de son corps expéditionnaire du Tong-King ; ils sont armés et approvisionnés par elle, et leurs chefs Liu-Vinh-Phuoc, Hoàng-thu-trung, etc..., ont reçu des grades élevés de la cour de Pékin.

Le retrait des troupes chinoises va diminuer la gravité de la situation ; mais la question du Tong-King n'est pas encore finie et elle n'est pas aussi simple, ni aussi facile qu'on se le figure en France. On aura à lutter contre les révoltes intérieures, fomentées par des ennemis irréconciliables qui font extérieurement bonne figure et favorisées secrètement par des mandarins chinois, qui officiellement en déclineront